

**Parcours d'art
contemporain
en Pays-Fort**

allons

voir

2ème édition

1er août - 27 septembre 2020

Assigny

Barlieu

Concressault

Vailly-sur-Sauldre

Artistes participantes

Dominique De Beir, Ingrid Luche, Nadia Pasquer,
Heidi Wood,

ainsi que deux jeunes artistes diplômées de
l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Bourges :
Tifaine Coignoux et Lou Froehlicher

et le prêt d'une oeuvre de la collection du FRAC
Centre Val de Loire :
Germen Radiolario, de Maria Mallo

Commissariat des expositions :
Lucile Encrevé

allons voir

Une échappée, la deuxième édition de **Allons voir !** se tiendra cet été du samedi 1er août au dimanche 27 septembre. Il nous a paru important, en cette période troublée, de maintenir cette manifestation en dépit des difficultés rencontrées : la parole des artistes est plus que jamais nécessaire pour affronter les défis à venir.

Ce parcours d'art contemporain investit différents lieux du Pays fort, région agricole située au Nord du Berry, dans le département du Cher, entre le Sancerrois et la Sologne et met notamment en valeur plusieurs granges pyramidales, édifices datant du début XVI^e siècle, emblématiques de cette région.

Ces vastes constructions, surmontées d'une charpente impressionnante avec un toit qui descend presque jusqu'au sol, apparaissent de loin comme d'énigmatiques pyramides jalonnant le bocage. L'espace central servait d'aire de battage, ainsi que de zone de stockage des céréales et du foin, et les espaces latéraux faisaient office de bergerie d'un côté et d'étable de l'autre. Mais ces granges, souvent utilisées en commun par plusieurs familles, étaient aussi un lieu de convivialité où se célébraient fêtes et mariages. Elles reflètent ainsi toute l'histoire du quotidien de ces campagnes.

En proposant à des artistes de dialoguer avec ces sites si chargés de sens, **Allons voir !** nous invite à porter un regard neuf sur la ruralité, à découvrir la richesse de ce qu'elle nous lègue, et nous laisser porter par les imaginaires qu'elle brasse. Il ne s'agit pas de bâtiments préparés pour des expositions comme des galeries ou des centres d'art, ni d'architectures de représentation comme des chapelles ou des châteaux, mais de lieux de vie avec lesquels les intervenants sont appelés à converser : la signification du geste artistique se fait ici sentir dans toute sa vigueur.

Il s'agit d'un projet artistique de proximité, qui bénéficie de la collaboration des habitants qui mettent leurs granges à disposition et de l'apport des artisans locaux qui participent à la production des oeuvres. Il contribue aussi au développement de la création en région avec un partenariat avec l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges pour l'intervention de jeunes diplômés.

Cette manifestation est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Centre Val de Loire), la région Centre Val de Loire (qui l'a intégrée cette année dans le projet PACT), le Conseil départemental du Cher, la communauté de communes Pays Fort-Sancerrois-Val de Loire, et les communes de Barlieu, Concessault et Vailly.

Ses collaborations avec l'ENSA Bourges, le FRAC Centre Val de Loire et le centre d'art et de céramique de La Borne en font un projet structurant pour l'animation culturelle et touristique du territoire.

Une échappée

par Lucile Encrevé

Étoiles et arbres fruitiers en fleur. La permanence complète et l'extrême fragilité donnent également le sens de l'éternité.

(Weil, *La Pesanteur et la grâce*, 1947)

En lien avec les granges pyramidales du Pays Fort dans le Sancerrois, et avec leurs portes en bois criblées de trous, abîmées et comme constellées, cinq créatrices de générations différentes et deux étudiantes de l'École nationale supérieure d'art de Bourges présentent des œuvres sculpturales pensées comme des passerelles vers un ailleurs. Elles nous offrent une échappée, mais les passages proposés sont humbles ou altérés, laissant lisibles leurs interrogations sur notre monde fragilisé.

Chacune des sculptures de **Nadia Pasquer** (née en 1940), exposées à Vailly dans la grange témoin devenue musée, n'est-elle pas une invitation au voyage ? Avec ses volumes géométriques de terre, polis, monochromes noirs ou blancs perforés et évoquant des constellations, l'artiste, qui travaille dans son atelier situé à Morogues, cherche à rendre tangible une dimension infinie (c'est prendre le ciel dans sa main). Chacun existe en lui seul (avec son dessin propre), mais également dans son association avec les autres, dans des dialogues entre formes qui évoquent le travail abstrait, lui aussi lié au paysage et au corps, de la sculptrice Barbara Hepworth. Pasquer cite avec prédilection Bachelard dans *La Terre et les rêveries de la volonté* (1948) : *La sculpture est ce langage primordial du toucher par lequel nous prenons conscience de notre corps en son élan vital et des liens qui l'unissent aux racines et aux astres*. Ses objets lissés avec soin, enfumés dans la sciure pour les noirs, on aimerait leur prêter des pouvoirs (ne rapproche-t-elle pas elle-même ses travaux de la culture indienne - des lingams, objets dressés phalliques, aux représentations du ciel ? Et ne croise-t-on pas aussi les pierres sacrées de la mythologie gréco-romaine - pierre noire de Cybèle et blanc *Omphalos*, pensé comme le nombril du monde ?).

Son travail entre en dialogue, parce qu'il tente de se saisir d'une dimension invisible, tout en se fondant sur des solides géométriques, avec l'œuvre abstraite de l'architecte et designer **Maria Mallo** (née en 1981) *Germen Radiolario*, de 2009, prêtée par le FRAC Centre. La forme de cette sculpture, montrée également à Vailly, est inspirée par celles des radiolaires, organismes marins unicellulaires microscopique auxquels la créatrice (qui préfère au terme *creator* celui de *breeder*) a consacré son doctorat. Un objet énigmatique, en calcaire, flotte au centre d'une structure de fer, icosaèdre tronqué qui pourrait, souligne-t-elle, rouler. La pierre n'est pas sans évoquer un fœtus (autre sujet obsessionnel chez Mallo), et bien sûr le fœtus astral de *2001 : l'odyssée de l'espace* de Kubrick.

Pasquer elle-même date la naissance de ses formes, issues de l'étude des solides de Platon, de la rencontre de l'image de l'œuf cosmique indien, embryon d'or qui serait à l'origine du ciel et de la terre. *Entre terre et ciel* est le titre de l'installation qu'elle a conçue pour un espace du Moulin Riche de Concessault. L'œuvre comporte, avec une étoile positionnée au cœur de l'ensemble, douze volumes suspendus tels des fils à plomb, outils du maçon comme de l'astronome liés à la franc-maçonnerie (symboles ascensionnels matérialisant le rite d'initiation). S'y affirment verticalité et pesanteur et s'y manifeste, comme chez Mallo, une recherche d'équilibre que l'artiste trouve également dans les images qu'elle collecte de corps en suspens (performances de danseur.se.s et d'acrobates qui couvrent un mur de son espace de travail).

Dialoguant aussi avec Pasquer, **Dominique De Beir** (née en 1964) propose des œuvres trouées, réalisées dans son atelier de Picardie, dont elle est originaire. Elle a compris en visitant les lieux : *Tu vas exposer dans la ferme de tes parents, tu vas exposer à la ferme, si un jour j'y avais songé,*

et pourtant aujourd'hui cela me semble évident que le monde est un vaste champ d'exposition (15 février). Dans la grange de Vailly est installée une œuvre de 2012, *Altération (coin)*, un angle en polystyrène, de plus de deux mètres de haut, qui, rouge à l'extérieur, attaqué comme une peau, est entrouvert. Elle montre un peu plus loin des échantillons de matières altérées évoquant des sillons, assemblés sur une table de travail, et certains de ses outils (chaise perceuse et instruments, d'attaque - roulette à picots, échelle à dents, outil de carottage de géologue, marteau de tapissier.ère), qu'elle va chercher dans différents métiers dont celui d'agriculteur.rice.

*Dans les champs,
Faire Refaire Fatigue Silence Attente Nuages Pluie Radio Solitude Au loin Dedans
Dans l'atelier,
Faire Refaire Fatigue Silence Attente Nuages Pluie Radio Solitude Au loin Dedans [...]
(20 mai)*

Au Joliveau, à Assigny, elle présente deux œuvres pensées spécifiquement pour l'espace : un dessin, plusieurs fois troué, que l'artiste laissera se détériorer tout au long de la manifestation ; sur un portant en acier, une feuille de papier couché, aux faces mate et brillante, percée, qui répond directement aux jours de la porte rongée et rayonnante de la grange (*L'échappée belle*). Aux constellations, aux jeux avec la lumière, se mêle la poussière.

D'autres formes d'échappée sont proposées par **Ingrid Luche** (née en 1971), dont les productions (sculpturales, textiles) croisent pratiques magiques et rituels, et **Heidi Wood** (née en 1967), qui présente des travaux graphiques sur l'ensemble des lieux de la manifestation (dont les silos de Badineau à Barlieu). Luche, que les granges renvoient au récent film d'horreur *Midsommar*, qui se déroule dans un village suédois, prévoit de présenter une porte, réalisée avec l'aide de Wilfrid Philippon, menuisier, et posée à Vailly en extérieur, qui serait, écrit-elle, *comme un passage entre deux espaces, deux temporalités peut-être* (16 juin). Wood, australienne vivant à Paris, issue, comme elle le dit, d'une famille de néo-ruraux du nouveau monde, nous entraîne vers un monde souterrain, nourri de sa découverte d'une tradition de sorcellerie locale, propre à la région du Berry. Elle installe des piquets de chantier, *par groupes, entre le balisage et la poussée de champignons* (10 février), *supports d'un répertoire de signes énigmatiques à déchiffrer* (Journal Allons Voir, 17 février), signalant un danger : y sont collés des pictogrammes bicolores, doublés de codes QR appelant une participation des regardeur.se.s et renvoyant vers des contenus traitant avec distance de nos angoisses liées aux temps contemporains (et d'abord à ce qui pourrait détruire nos corps).

Deux étudiantes de l'École d'art de Bourges, choisies parmi les élèves de 5e année bientôt diplômé.e.s, viennent accompagner leurs aînées, au Moulin Riche : elles ont été distinguées pour la puissance de leurs imaginaires liés aux paysages. **Tifaine Coignoux** (née en 1998) montre des photographies argentiques imprimées sur de grands tissus, *empreintes du présent* (21 juin) où se lisent des espaces abandonnés, sols croisant matières naturelles et artificielles rencontrées lors de ses dérives et errances – elle trouve des échos à ses recherches dans les écrits d'écrivaines, telle Minard dans *Le Grand jeu* (2016) : *Je me suis approchée un peu plus et dans un buisson de genêts, j'ai découvert une baignoire en fonte émaillée dont les bords étaient maculés de fiente et de résine*. Le ton rose qui parcourait ses travaux découverts à Bourges, participant de leur étrangeté, évoque la pochette de l'album *So Tonight That I Might See* du groupe Mazzy Star, dont m'a récemment parlé l'artiste Katinka Bock au sujet du grand textile biface qu'elle a, à l'automne dernier, accroché au Centre Pompidou. Bock, dont les « tableaux » abstraits se présentent comme des traces de paysages, est aussi une référence clef pour entrer dans le travail de **Lou Froehlicher** (née en 1994), qui conçoit une installation constituée d'unités, métalliques, jouant avec la lumière, sur lesquelles elle a enregistré des images de matières scannées, comme autant

de miroirs tendus au temps à l'œuvre (érosions et déchirures) - *Elles témoignent du temps et de ses tremblements, des multiples instants qu'elles ont vus. Elles sont devenues un temps visible. La peau du temps (20 mai).*

Il ne s'agit pas seulement pour ces créatrices, avec ces œuvres, de permettre aux visiteuses et visiteurs de s'absenter du réel. Elles cherchent aussi à attirer leurs regards sur la présence de ces objets mêmes (leurs matières, leurs lignes et couleurs), à la fois fragiles et puissants, pensés comme des tremplins vers d'autres lieux. Elles livrent une image de notre humanité, inscrite entre terre et ciel, réveillant nos mémoires face à ces granges chargées d'histoires, construites entre XVe et XVIe siècles, et à demi effondrées.

C'est en nous, et bien loin quelquefois, que ces grains de lumière bougent et irradient à jamais. (Sarrazin, Le Times, journal de prison, avec des dessins de B. Cussol, D. De Beir et al., 1959)

Parce que nous sommes des passant.e.s, entre des mondes, cette manifestation s'adresse à nous tou.te.s. Elle s'ouvre au lendemain d'un confinement qui nous a appris combien nous devons rendre, par la culture, ce monde plus habitable, en apprenant à décélérer, et, à travers les ouvertures proposées par ces échappées, en retrouvant le sens du collectif et du lien social (les granges n'étaient-elles pas autrefois des lieux de rassemblements et de fêtes ?), à respirer à nouveau.



Porte de la grange du Joliveau à Assigny
© photo : Dominique De Beir

Lucile Encrevé Commissaire des expositions

Née en 1975.

Docteure en Histoire de l'art, spécialiste de l'abstraction (dans ses relations au corps) et de la place des femmes dans l'histoire de l'art, elle est professeure à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs.

Elle sera, en 2021 commissaire, avec le collectif de graphistes « Après la pluie » de l'exposition « Chères toutes. Paroles de femmes des Arts Décoratifs », EnsAD. Elle publie en 2020 les textes « Pierre di Scullo. Les lettres au corps », *La création à l'œuvre. Une enquête autour de l'exposition « Typoéticatrac. Les mots pour le faire »* (Art Book Magazine) ; « Le pouvoir des fleurs. Dialogue d'une chambre à l'autre », avec la designeuse textile Elise Ory (*Décor*, la revue de l'EnsAD) ; « La place des femmes à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs. Une autre Histoire à écrire » (à la suite du colloque « Faire œuvre », musée d'Orsay - <https://youtu.be/iGWyP7aCJdc>) ; « Au contact et à distance. De l'usage du textile dans certaines installations abstraites contemporaines (à partir de l'œuvre de Katinka Bock) » (*Pratiques Picturales*, n° 6 ; à la suite du colloque « Stratégies abstraites de la peinture contemporaine », Université Paris I).



Les artistes et les lieux

Dominique De Beir

Assigny - Le Joliveau

Vailly-sur-Sauldre - Grange pyramidale

née en 1964 à Rue ; représentée par la galerie Jean Fournier et la galerie Réjane Louin

<http://www.dominiquedebeir.com>

Expositions récentes

2020

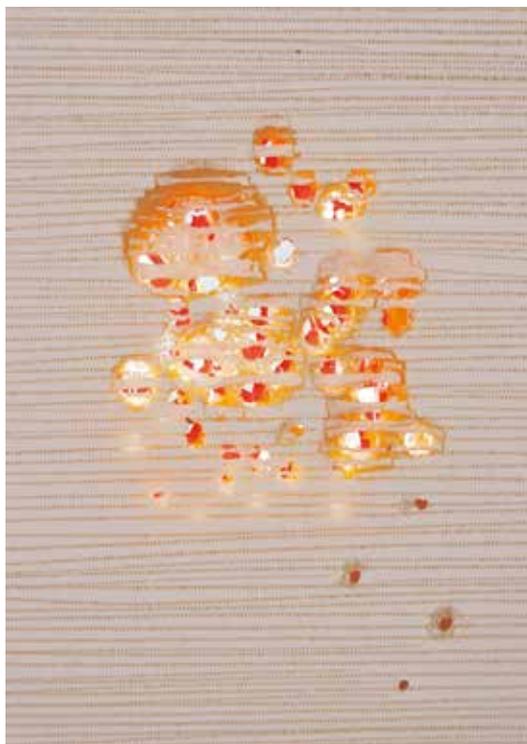
Des Roses et des Bosses, duo avec Agnès Pezeu, Moments artistiques, Paris, 19-20-21 juillet

2019

Annexes et Digressions 4, FRAC Provence--Alpes--côte d'azur, Marseille (expo. pers.)
Annexes et Digressions 3, Galerie Jean Fournier, Paris (expo. pers.)
Enfermement, Musée d'art et d'histoire, Saint Denis

2018

Annexes et Digressions 2, Galerie Réjane Louin, Locquirec (expo. pers.)
Annexes et Digressions 1, Artothèque, Vitré (expo. pers.)
Dominique De Beir, Galerie Phoebus, Rotterdam (expo. pers.)
Galerie Espace du Dedans, Lille (expo. pers.)



Altération (coin) (détail), 2012, peinture et polystyrène, 2x (220x60x4 cm)



Outils de l'artiste



« Le papier à l'œuvre », Louvre, 2011 (vue de l'œuvre en cours d'installation)

Les artistes et les lieux

Ingrid Luche

Vailly-sur-Sauldre - Grange pyramidale

née en 1971 à Antibes ; représentée par la Air de Paris

<http://ingridluche.com>

Expositions récentes

2020

Entrée des artistes, Air de Paris, Romainville

2019

More, Air de Paris, Romainville

Persona Everywhere, centre d'art Le Lait, Albi
Syncope et Extases. Vertiges du temps, FRAC
Franche Comté, Besançon

Bertfalhe, 40m cube, Rennes

Some of Us, an overview on the French Art
Scene, NordArt 2019, Kunstwerk Carlshutte,
Budelsdorf

Antinymphe, Galerie expérimentale, CCCOD,
Tours

2018

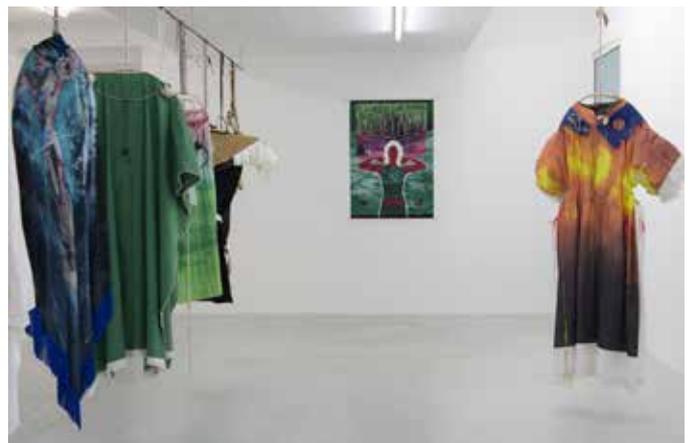
They kill you with cotton, Air de Paris, Paris
(expo. pers.)

They can't live without it. We can, Ghebaly
Gallery, Los Angeles (expo. pers.)



Le Bélvédère, exposition De la neige en été
Le Confort Moderne à la carrière de Normandoux -
Tercé, 2011

© Photo Guillaume Chiron
cortoisie : Air de Paris



Vue de l'exposition *They kill you with cotton*, 2019,
Air de Paris

© Photo Marc Dommage
cortoisie : Air de Paris

Les artistes et les lieux

Maria Mallo

Vailly-sur-Sauldre - Grange pyramidale

née en 1981 à Madrid

<https://mariamallo.com>

Expositions récentes

2019

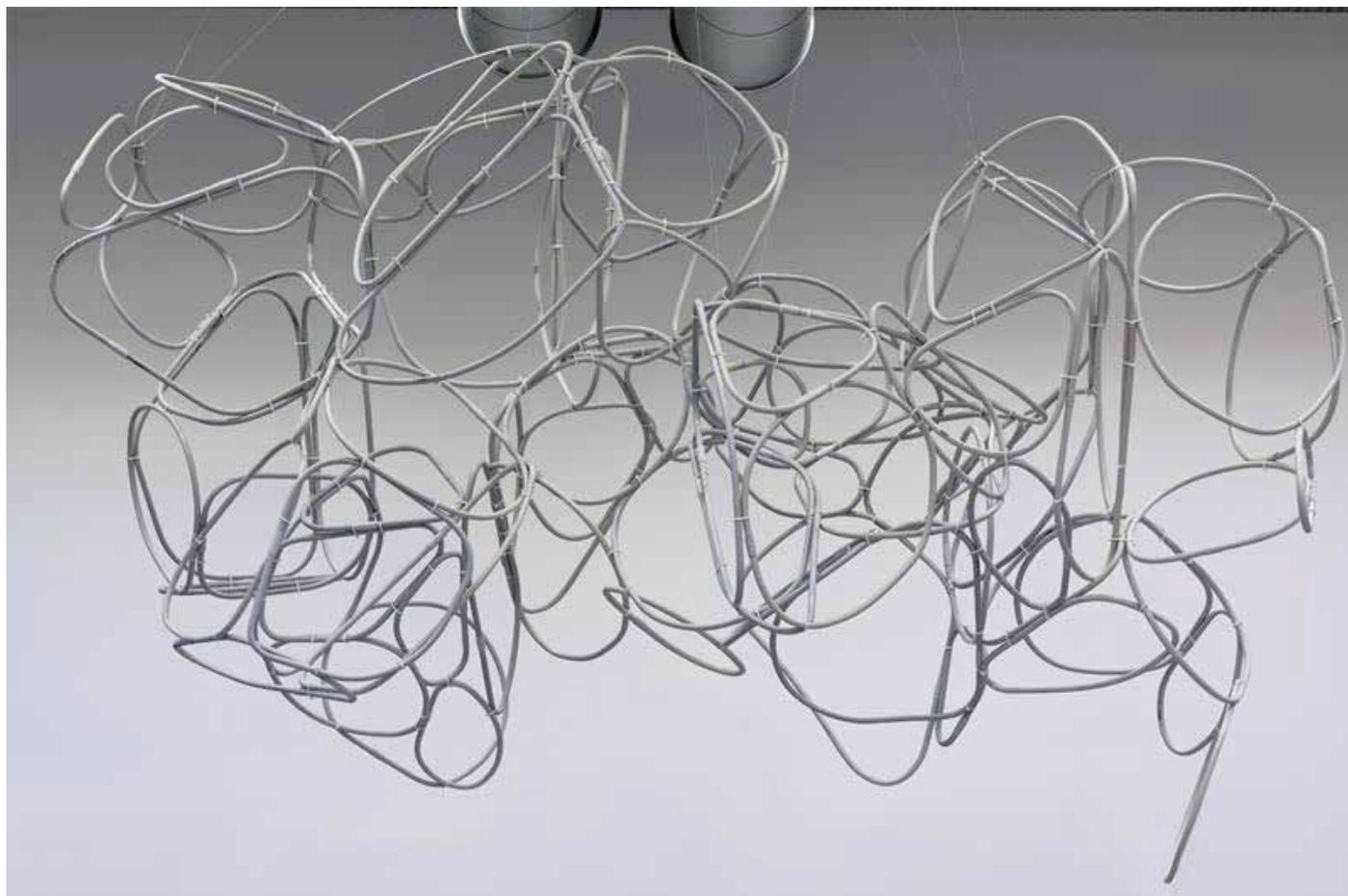
An Instant Before the World, Biennale de Rabat
Complementarios, Matadero, Madrid

2018

Arkhè, Frac Centre-Val de Loire, Orléans



Germen Radiolario, 2009, calcaire et fer, 38 x 38 x 38 cm, FRAC Centre Val de Loire; © photo : Blaise Adilon



Supercluster, 2014-2017

300x200x150 cm, FRAC Centre Val de Loire

© photo : Blaise Adilon

Les artistes et les lieux

Nadia Pasquer

Concressault - Le Moulin Riche

Vailly-sur-Sauldre - Grange pyramidale

née en 1940 à Lons-le-Saunier

Expositions récentes

2019

Les couleurs de la nuit, la couleur du ciel,
Galerie de l'Ancienne Poste, Toucy (expo. pers.)

#VL1, galerie La vitrine, Fribourg

La Borne, dispositifs de l'œuvre et de l'atelier,

Maison de la céramique, Dieulefit

2018

Rouge ou noir, musée de la céramique, Lezoux



Œuvres en cours (fils à plomb)
pour « Une Echappée », 2020



« Géométries secrètes », Galerie St-Hilaire,
Fribourg, 2016

© photo : Primula Bosshard

Les artistes et les lieux

Heidi Wood présente sur tous les sites

née en 1967 à Londres

<http://www.heidiwood.net>

Expositions et projets récents

2020

1%, Collège Aretha Franklin, Drancy

Où est la différence ? CAC Meymac

2019

Busway, Voyage à Nantes

1%, Collège Jean Monnet, Vertou

2018

Biennale of Australian Art, Ballarat

Renault, art de la collection, Fondation

Clément, Martinique



Projet de pictogramme pour « Une échappée », 2020

ORACLE



Le bricoleur du Mal n'a pas d'horaire.

Projet de « contenu souterrain » pour « Une échappée », 2020

Les artistes et les lieux

Jeunes artistes diplômées de l'École nationale supérieure d'art de Bourges

Concressault - Le Moulin Riche

Tifaine Coignoux

née en 1998 à Mulhouse



Vue d'installation, École d'art de Bourges, 2020



Étapes de projet pour
« Une échappée », 2020

Les artistes et les lieux

Jeunes artistes diplômées de l'École nationale supérieure d'art de Bourges

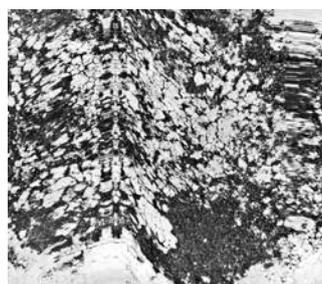
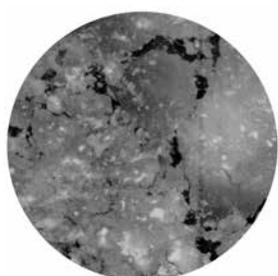
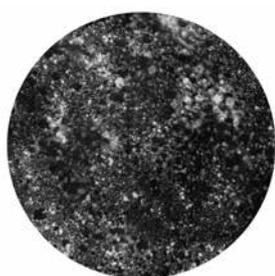
Concressault - Le Moulin Riche

Lou Froehlicher

née en 1994 à Paris



Vue d'installation, École supérieure d'art d'Annecy,
2017



Étapes de projet pour « Une échappée », 2020

Le circuit

Les sites de ce parcours d'art sont disséminés dans un rayon d'une dizaine de kilomètres autour de **Vailly-sur-Sauldre**, qui est le bourg principal du Pays Fort, au centre de cet espace géographique à la personnalité marquée, au paysage de bocage doucement vallonné. Ici les visiteurs pourront voir, à l'entrée du village, la grange pyramidale entièrement rénovée qui abritera des oeuvres de Dominique De Beir, Ingrid Luche, Nadia Pasquer et Heidi Wood.



Au Nord de Vailly, à la sortie de **Concessault**, le **Moulin Riche** est un ensemble remarquable composé de plusieurs bâtiments : un moulin, une grange pyramidale classée monument historique, une longère, un four à pain, et divers corps de ferme sur un parc arboré. On pourra y voir des installations de Tifaine Coignoux, Lou Froehlicher et Nadia Pasquer.



A **Barlieu**, le site met en valeur les silos de **Badineau**, imposante structure architecturale contemporaine des établissements Martignon, importante entreprise de négoce agricole. C'est devant les silos que sera installée une installation de Heidi Wood. On peut ensuite se promener dans la base de loisirs qui longe la Grande Sauldre à cet endroit.

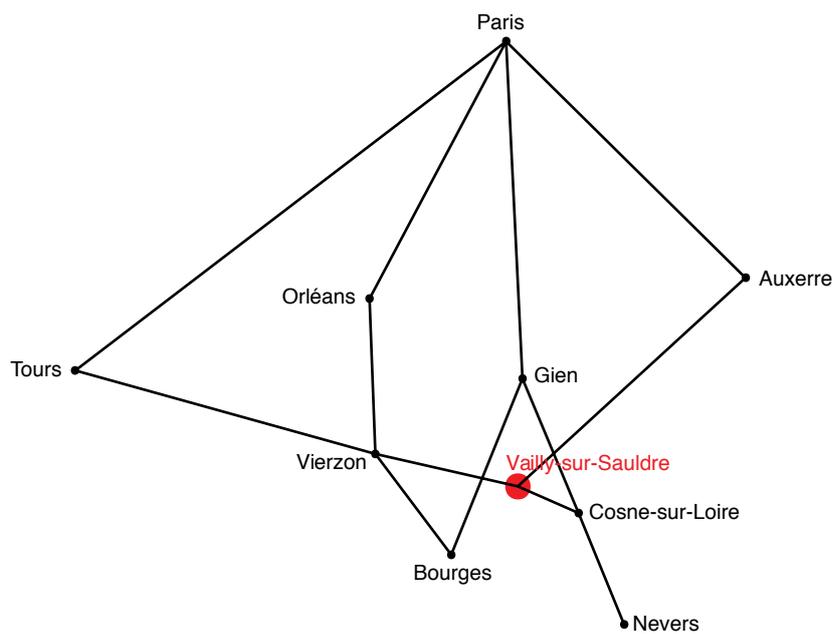
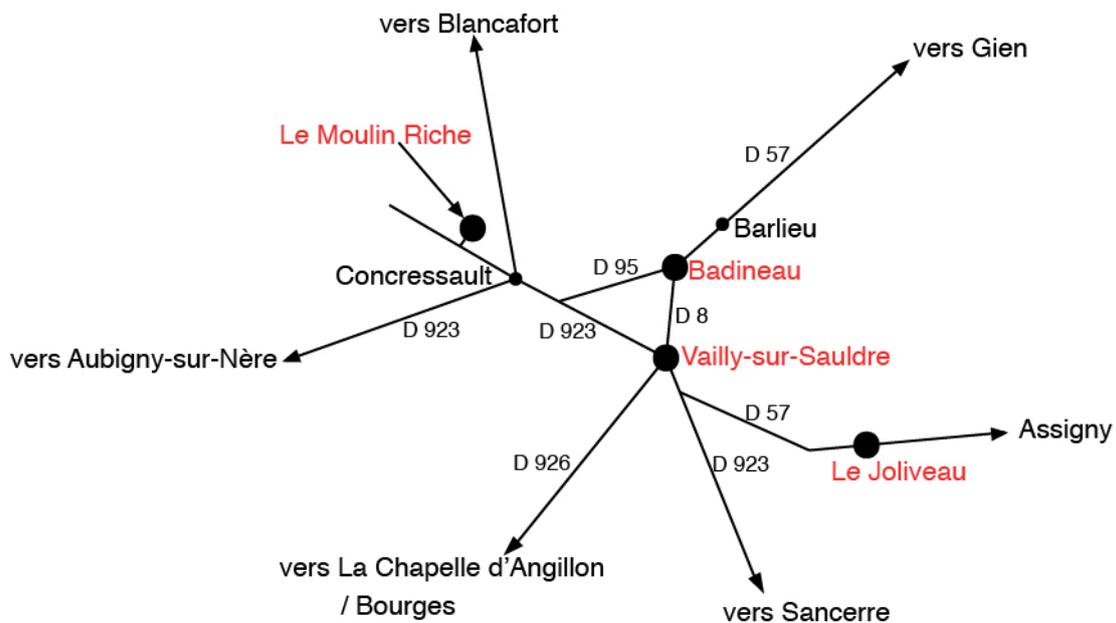


Le circuit

Plus à l'Est, sur la commune d'**Assigny**, se trouve la ferme du **Joliveau**, qui appartient à la même famille depuis le **XVe siècle**. Les corps de ferme comprennent notamment un ancien séchoir à tabac, une habitation transformée en gîte, un atelier, et une étable autour d'une cour dallée fermée par la grange pyramidale (datée de 1505) abritant une intervention de Dominique De Beir.



Plans



Informations pratiques

Expositions du samedi 1er août au dimanche 27 septembre

Entrée libre, du mercredi au samedi de 14h 30 à 18h 30

visites guidées pour petits groupes sur réservation auprès de l'office de tourisme (en français, anglais, espagnol, allemand, japonais)

Contacts :

Office de tourisme du Grand Sancerrois

téléphone : 02 48 54 08 21

site: www.tourisme-sancerre.com

Instagram: [tourismesancerre](https://www.instagram.com/tourismesancerre)

Allons voir !

mail: contact@allonsvoir.eu

site: <http://allonsvoir.eu>

Facebook: [allonsvoir.paysfort](https://www.facebook.com/allonsvoir.paysfort)

Instagram: [allonsvoir.paysfort](https://www.instagram.com/allonsvoir.paysfort)

Twitter: [@allonsv](https://twitter.com/allonsv)

Informations sur les hébergements, restaurants, etc. sur le site de l'office de tourisme du Grand Sancerrois : www.tourisme-sancerre.com

Partenaires

Soutiens :

Ministère de la Culture et de la
Communication (DRAC Centre Val de Loire)
Région Centre Val de Loire
Conseil Départemental du Cher
Communauté de communes Pays Fort-
Sancerrois-Val de Loire
Commune de Barlieu
Commune de Concessault
Commune de Vailly-sur-Sauldre

Partenariats :

ENSA Bourges
FRAC Centre Val de Loire
Centre d'art et de céramique de La Borne

Collaborations :

Ad2T du Cher - Berry Province
Office de tourisme du Grand Sancerrois
Wilfrid Philippon - Menuiserie

Mécénat :

Martignon SAS



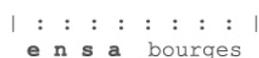
Vailly-sur-Sauldre



Barlieu



Concessault



Remerciements

Alisson Agussol
Marie-Fance Armanet
Ludovic Azuar
Patrick Bagot
Julien Barbeau
Alexandra Chochoy
Véronique Clément
Valérie Colfort
Marie-Solange Doisne-Fere
Sandra Emonet
Philippe-Denis Fée
Antoine Fleuriet
Clémence Gaban
Anastasia Goryunova
Michelle Guillou
Corinne Grouhel
Alevtina Hanly
Roger et Corinne Lelièvre
Anne-Flore Martignon
Chantal Millerioux
Christelle Paye
Wilfrid Philippon
Sabrina Proust
Antoine Reguillon
Jean-Christophe Royoux
Agnès Sinsoulier-Bigot
Thibault Soulet
Marc Verbeke



La grange pyramidale de Vailly-sur-Sauldre